Datum: 24.07.2019

L'AGEFI
QUOTIDIEN DE L'AGENCE ECONOMIQUE ET FINANCIÈRE À GENÈVE

Schweizer Berghilfe
Aide Suisse aux Montagnards
Aiuto Svizzero alla Montagna
Agid Svizzer per la Muntogna

L'Agefi
1026 Echandens-Denges
021/ 331 41 41
www.agefi.com/

Medienart: Print
Medientyp: Publikumszeitschriften
Auflage: 5'450
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich

Seite: 11
Fläche: 41'024 mm²

Auftrag: 1071156
Themen-Nr.: 315.001

Referenz: 74248694
Ausschnitt Seite: 1/2

Le tourisme bénévole prend de la hauteur en Suisse

Payer pour travailler gratuitement dans une exploitation de montagne durant ses vacances, certains sont très motivés.

MAUDE BONVIN

«Lorsqu'on nous a soufflé cette idée, nous n'avons pas hésité une seule seconde», déclare Raphaëlle Herrmann qui gère, avec Manuel Micoli, le refuge du Grammont. Située au bord du lac de Taney sur les hauts de Miex en Valais, l'auberge accueille, depuis cet été, des touristes bénévoles. Son action s'inscrit dans le cadre du projet mis en place par le voyagiste Switzerland Travel Centre (STC) et l'Aide suisse aux montagnards. «Nous avons déjà eu deux volontaires: une infirmière alémanique et un ingénieur romand. Ils ont notamment œuvré à la cuisine et au service. Pendant deux jours, ils ont aussi prêté main-forte à l'alpage voisin», précise Raphaëlle Herrmann.

Le Grammont recevra six autres bénévoles, ces prochains jours. «Il reste encore de la place. Nous sommes ouverts jusqu'à mi-octobre», ajoute la gérante. «A l'instar du refuge, les entreprises ne prennent, en règle générale, en charge qu'un hôte par semaine», poursuit Mélanie Gubser, responsable de ce projet auprès de STC.

Le séjour comprend quatre jours de travail et une journée à la libre disposition des participants. Il coûte 200 francs, repas et logement compris.

Clientèle essentiellement indigène

Les gérants du Grammont tirent un premier bilan positif de leur expérience. Ils projettent, d'ailleurs, de la renouveler, l'an prochain, et la conseillent à d'autres. «C'est très enrichissant, même si cela demande un certain investissement en temps. Il faut, par exemple, planifier le travail à donner aux bénévoles et leur expliquer les tâches à effectuer. Ce n'est pas simplement de la main-d'œuvre bon marché. Au fil du temps, nous nous sommes aussi rendu compte qu'il valait la peine de leur proposer une formation plus poussée. Les gens sont très motivés», confie Raphaëlle Herrmann.

«Nos vacanciers bénévoles sont, pour l'heure, essentiellement des habitants du pays», indique Mélanie Gubser. «Nous n'avons eu que des inscriptions en provenance de Suisse, à l'exception d'une d'Allemagne», renchérit Raphaëlle Hermann. Au Grammont, le français, l'allemand mais aussi l'anglais sont parlés. «Nous serions très heureux d'accueillir des bénévoles anglophones. Dans les pays anglo-saxons, ce genre de vacances se fait énormément», soutient Raphaëlle Herrmann. Côté vacanciers toujours, il n'existe pas de profil-type. «Pour la plupart des missions, aucune connaissance préalable particulière n'est requise. Avant chaque

Datum: 24.07.2019

L'AGEFI
QUOTIDIEN DE L'AGENCE ECONOMIQUE ET FINANCIÈRE À GENÈVE

Schweizer Berghilfe
Aide Suisse aux Montagnards
Aiuto Svizzero alla Montagna
Agid Svizzer per la Muntogna

L'Agefi
1026 Echandens-Denges
021/ 331 41 41
www.agefi.com/

Medienart: Print
Medientyp: Publikumszeitschriften
Auflage: 5'450
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich

Seite: 11
Fläche: 41'024 mm²

Auftrag: 1071156
Themen-Nr.: 315.001

Referenz: 74248694
Ausschnitt Seite: 2/2

arrivée, l'hôte et l'invité définissent ensemble les domaines d'action possibles. Les entreprises ont une large palette d'activités à proposer. Le bénévole peut ainsi être utile, en fonction de ses compétences. Dans la plupart des cas, une relation qui perdure au-delà du séjour se crée», poursuit la responsable du programme.

«Nous n'avons pas de critères particuliers, si ce n'est que les personnes qui s'intéressent à notre refuge doivent pouvoir travailler debout», explique Raphaëlle Herrmann. L'accès à l'auberge nécessite une heure de marche. Les gérants disposent, toutefois, d'un accès à leur cabane en voiture. Une prise en charge motorisée est donc possible.

STC et l'Aide suisse aux montagnards proposent huit séjours différents aux quatre coins du pays. Ils ont, par exemple, mis sur pied une semaine dans un village de vacances sans voiture dans la vallée de la Verzasca au Tessin et un voyage permettant d'en apprendre davantage sur l'élevage des huskies de Sibérie.

Demande en hausse

A ses débuts en 2017, ce programme comptait trois destinations en Suisse alémanique. Au cours des deux premières années de son existence, 41 vacanciers ont répondu présents. Cet été, la demande est en hausse, du fait notamment de l'introduction des deux nouvelles destinations en Valais et au Tessin. «Nous recevons en permanence des demandes d'informations concernant ces deux offres. Pour l'heure, nous avons presqu'atteint le même volume de réservations que celui de l'an passé», se réjouit Mélanie Gubser.

Ces dernières années, le nombre de personnes actives dans le créneau des vacances bénévoles a pris l'ascenseur. «Mais elles proposent surtout des offres de voyage dans les pays moins avancés. Les fournisseurs de missions en Suisse sont plutôt rares», conclut la responsable.■

RAPHAËLLE HERRMANN. *La gérante du refuge du Grammont en Valais accueille dans sa cuisine les touristes bénévoles.*